

Brigitte Plomteux

Promotion et titre du mémoire: 1983, Symbol en satire in "Vleugels voor een rat" en "Ten koste van een hagedis" van Anton Koolhaas

Profession et lieu de travail : Maître-Assistante à Sainte-Marie – catégorie économique de HEMES (Haute Ecole Mosane d'Enseignement Supérieur), à Liège

Contact : brigitte.plomteux@skynet.be



Dans des dosages très variables: linguiste + pédagogue + clown + critique de presse + animatrice + psychologue + secrétaire + utilisatrice PC + organisatrice de voyages + chercheuse (très) appliquée = prof de langues

1. Un prof, c'est quelqu'un qui est passionné par une matière et passe ses journées à en parler à des gens qui sont, en plus, obligés de l'écouter... L'envie de partager, le défi à relever (est-il possible d'enseigner les langues étrangères?), la liberté (d'organisation, de méthode de travail, de moyens), les contacts permanents, le caractère très particulier de la matière enseignée (différence entre langue maternelle et étrangère – cette différence n'existe pour aucune autre matière), l'utilisation de ressources aussi variées que l'imagination, le sens de l'organisation et la curiosité (intellectuelle, bien sûr), la possibilité d'évoluer (en suivant les nouveautés permanentes dans le domaine des langues et de leur enseignement), etc. etc. ...
2. Un prof, c'est quelqu'un qui donne cours. Mais ça veut dire quoi, donner cours? On est loin de l'époque où le prof était celui qui savait, et qui transmettait son savoir principalement par voie orale. Donner cours, c'est évidemment au moment de la préparation que ça se travaille: pas simplement en ayant bien vérifié qu'on connaît tous les mots de vocabulaire du texte, ou qu'on sait expliquer tel point de grammaire. Mais en cherchant comment aborder de manière originale la leçon, le texte, le chapitre de grammaire, en essayant d'inclure tous les étudiants – pas seulement ceux qui sont "bons", ou dont l'intelligence est principalement de type linguistique, en trouvant des moyens variés qui parleront à chacun selon sa manière d'apprendre, en préparant le matériel qui servira de support pendant, mais aussi après le cours. Et puis, il y a les réunions, le suivi des stages (nos étudiants de commerce extérieur et de marketing font en 3^{ème} année un stage de 4 semaines en langue étrangère: il faut être en contact avec eux et l'entreprise où ils travaillent, lire leurs rapports, les interroger), le travail administratif, sans oublier les corrections....
3. J'ai bien aimé mes études, mais je peux le dire platement: aucun des cours que j'ai eus ne me sert dans ma pratique quotidienne! Et c'est très bien comme ça: ce qui m'a servi, ce sont les qualités que l'on développe pendant ces études: sens critique, souci du détail, organisation de la pensée, envie d'en savoir toujours plus. Quant aux formations supplémentaires, oui elles sont nécessaires, pour se tenir au courant de l'évolution bien sûr. Personnellement je participe plusieurs fois par an à des conférences (ANBF, Goethe-Institut, AGLg bien sûr), des présentations de manuels (principalement de maisons d'édition anglaises) et autres activités du même type. En juillet 2003 j'ai eu l'occasion de faire un stage de deux semaines à la Bell School for Language Teachers, où j'ai notamment pu approfondir les différents types d'intelligence (mathématique, linguistique, mais aussi inter et intra personnelle, musicale, naturelle, kinesthésique, etc.) et me remettre pendant 15 jours de l'autre côté de la barrière ... Impressionnant! J'ai aussi suivi les cours du CAPAES durant l'année 2003-2004, et j'ai particulièrement apprécié de découvrir, avec Germain Simons, l'apprentissage expérientiel – et surtout le mettre en pratique dans mes cours.
4. Les trois qualités essentielles ?

Tout d'abord l'esprit d'ouverture: à l'autre (principalement les étudiants, mais aussi collègues, acteurs économiques au sens large), à la nouveauté (que d'évolutions dans les connaissances en langues, mais aussi et surtout dans l'enseignement de celles-ci), au changement (ce que je fais maintenant n'a plus rien à voir avec ce que je faisais à mes débuts il y a 20 ans). Ensuite, l'imagination au sens large: savoir chercher (et surtout trouver) la manière originale, attrayante et surtout efficace de faire passer une matière de grammaire, de présenter un texte, de faire naître la discussion ou le débat. Et enfin, d'un point de vue plus pratique: l'organisation! Environ 180 étudiants qui rendent des travaux, des dossiers textes pour l'oral, avec des feuilles de présence et de cotes, les documents que l'on reçoit de la direction, des collègues, de la Haute Ecole, etc. ... Tout ça doit être traité efficacement et rapidement.

5. Pour une « formation continuée » :
Se tenir au courant, par tous les moyens possibles: lecture, aussi bien de la presse que d'ouvrages spécialisés sur (l'enseignement des) langues, Internet, participation à des conférences, colloques, formations. J'ai dû aussi, bien sûr, me mettre à l'informatique, pour le traitement de texte, notre allié indispensable, mais aussi d'autres applications comme Excel, l'utilisation d'Internet pour la recherche (d'informations, de matières) et pour la communication (e-mail surtout, chat dans une moindre mesure).
6. Le plus ? J'aime pouvoir partager ce que j'aime, dans ce cas les langues étrangères, plus particulièrement germaniques bien sûr. Pour le reste, à mon avis ça doit ressortir de ce que j'ai écrit plus haut!
Le moins ? C'est l'aspect administratif, surtout quand il est inutilement alourdi par des négligences, un manque d'organisation, voire de la mauvaise volonté chez certaines personnes avec qui je suis en interaction.
7. Je dirais à ces diplômés que c'est le plus beau métier du monde (si ce n'était pas le cas, j'en ferais un autre). Surtout si on est prêt à y mettre l'énergie nécessaire, et à le faire vraiment pour ce qu'il est, et non pas pour un certain confort que l'on voit surtout de l'extérieur...
8. 2 teach
is 2 touch lives
4 ever
Un "magnet" trouvé aux Etats-Unis, et que je trouve tellement vrai. C'est une fameuse responsabilité que nous avons, nous les profs, d'en même temps enseigner à ces chères têtes blondes la matière que nous sommes chargés de leur transmettre, pour leur permettre à court terme de réussir leurs études, mais aussi, et c'est bien plus important à mon sens, à long terme, de contribuer à leur formation générale, à leur envie d'apprendre, à leur épanouissement.